

Le père Noël est-il "toujours" une ordure ?

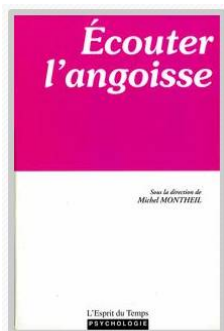
Dans le cadre des Journées Nationales de Prévention du Suicide nous avons présenté l'histoire, le sens et la pratique de notre écoute à S.O.S Amitié lors de deux conférences animées par Michel Montheil, notre psychologue clinicien qui nous suit depuis 30 ans, d'abord à [la médiathèque « Michel Crepeau »](#) le vendredi 2 février avec la participation d'un membre de la fédération, puis à [la librairie « Les Rebelles Ordinaires »](#).

Le film culte, parfois caricatural mais sincèrement inspiré de nos pratiques reste dans les esprits. Aujourd'hui, nous tentons de mieux nous faire connaître et osons expliquer le cadre de nos interventions.

Ces deux rencontres ont souligné la nécessité pour les écoutants de prendre de la hauteur puisque l'anonymat et la confidentialité ne leur offrent pas de possibilité d'intervention directe : ils ne peuvent pas jouer de rôle de sauveur ou de sauveteur et pourraient en être frustrés. Pourtant cette position de neutralité permet aussi de libérer des paroles intimes, celles qui explorent en profondeur les émotions exprimées et contribuent à desserrer certaines angoisses. La prise de conscience des fragilités qui apparaissent offre en effet à ceux qui nous appellent l'occasion de recourir à leurs capacités intérieures parfois insoupçonnées et de tracer leur propre chemin, en dehors de tout conseil directif.

Quelquefois ceux-là nous remercient en fin de communication, plus rarement ils nous rappellent un jour pour souligner leur reconnaissance de cette écoute qui leur a permis de traverser des moments difficiles, qui leur a permis parfois d'éviter d'en finir avec la vie. Alors nous pouvons mieux mesurer toute la puissance de ces contacts où seule une part d'humanité suffit à un être en fragilité pour qu'il parvienne à rebondir.

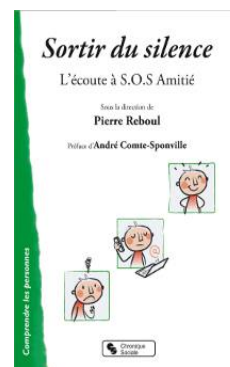
Deux ouvrages ont été publiés pour tenter de faire comprendre cette action particulière



« Écouter l'angoisse »
paru en 1997

et

« Sortir du silence »
paru en 2017



Assemblée générale

Réunie le vendredi 9 mars, notre réunion statutaire annuelle fait apparaître une croissance de notre présence dans le tissu social rochelais, dans des manifestations locales comme dans l'organisation d'événements associatifs conviviaux ou d'information : une action à développer encore.

Le bilan financier reste équilibré mais souligne le besoin de ressources nouvelles pour permettre d'étoffer notre équipe d'écoutants afin de répondre aux trop nombreux appels qui ne peuvent aujourd'hui être pris.

Les « États Généraux de l'Écoute » lancés au niveau fédéral vont nous conduire à réexaminer nos pratiques : une large réflexion visant à adapter et pérenniser notre mission.

Le constat des appels

L'espérance

J'ai ancré l'espérance
aux racines de la vie.

Face aux ténèbres,
j'ai dressé des clartés,
planté des flambeaux
à la lisière des nuits.

Des clartés qui persistent,
des flambeaux qui se glissent
entre ombres et barbaries.

Des clartés qui renaissent,
des flambeaux qui se dressent
sans jamais dépérir.

J'enracine l'espérance
dans le terreau du cœur.
J'adopte toute l'espérance
en son esprit frondeur.

Andrée Chedid

Notre fédération fait le constat annuel du nombre de souffrances exprimées, ainsi que de leur nature, lors des appels, dans le respect bien sûr de la confidentialité des paroles délivrées. La 7ème édition de « [L'observatoire S.O.S Amitié des souffrances psychiques](#) » parue en 2017 fait état des appels de l'année 2016.

La saturation des lignes et l'état des effectifs d'écouter se traduit par une légère baisse des appels répondus sur la France entière qui passe de plus de 700 000 appels en 2011, à 663 717 en 2016.

Les appels par messagerie (4000 appels en 2011 et 8100 en 2016) et par chat (3100 appels en 2012 et 9456 en 2016) explosent depuis le lancement du service en lien avec Télé-Accueil à Bruxelles.

Le poste de La Rochelle a reçu lui 15 068 appels en 2017 dont 466 par chat et 184 par messagerie.

Nos estimations font apparaître que nous ne répondons, selon les horaires, qu'entre le quart et la moitié des appels émis : nous avons toujours besoin de nouveaux écoutants.

Chaque appel reçu par S.O.S Amitié témoigne d'une difficulté, d'une souffrance, passagère ou répétitive (solitude, rejet, perte de l'estime de soi, anxiété, angoisse, désespoir, violence, addiction): **ceux qui les subissent nous disent ne pouvoir en parler nulle part ailleurs.**

Lorsque le suicide est évoqué, ou bien asséné, nous acceptons de parler de ce sujet encore trop souvent tabou. 2,5 % des appels en parlent au téléphone. Sur internet, média qui reçoit 50 % d'appels de jeunes, ce taux monte à 20,2 % traduisant l'extrême sensibilité des jeunes et adolescents concernant ce qu'ils peuvent faire de leur existence. **Nous sommes là en plein dans notre mission première de prévention du suicide.**

Pour mieux nous connaître vous avez également accès à :

- [Notre site internet](#)
- [Notre page facebook](#) (un *certificat bleu* atteste de la qualité de notre page)



Pour consulter nos premières lettres : [Les nouvelles N°1 de février 2017](#) ; [Les Nouvelles N°2 d'octobre 2017](#)

Merci de partager

Ces « Nouvelles du poste d'écoute » concernent tous ceux qui sont sensibles aux souffrances personnelles ou ont été confrontés aux détresses particulières. Merci de transmettre.

Notre écoute 7j/7 24h/24

05 46 45 23 23

www.sos-amitie.com

Pour rester informé

Pour nous soutenir

Pour nous rejoindre